

## LE PASSIONNÉ DE SU-27



Le Su-27 en fibre de verre dans son état actuel.

Un passionné de Su-27 a décidé de partager son intérêt et son travail en montrant l'avancée de son entreprise sur internet. Ainsi, sur ce site pour le moins insolite : [www.su27projekt.de](http://www.su27projekt.de) Harald Huf nous enseigne l'art de construire un Su-27 télécommandé avec un réalisme à couper le souffle. Cet allemand de 39ans nous fait partager sa passion via la « toile ». Son site s'étend sur plus de 48 pages détaillant les étapes de fabrication de son imposante machine. De nombreuses photos illustrent sa douce folie et

transportent le spectateur amateur de Su-27 dans une frénésie de curiosité. En quelques années, les étapes qui mènent à la réalisation d'un modèle télécommandé de 3m37 de long sont décrits avec patience, rigueur et simplicité. On ne peut qu'admirer la précision du travail, le savoir-faire et la patience du maître d'œuvre. Ce projet fou débuté en 2001 n'est pas encore terminé, il devra encore installer entre autres les moteurs dont la poussée peut aller jusqu'à 200N chacun.



La structure en bois laisse apparaître nettement les formes de l'avion.

En général, les modélistes et les maquettistes se différencient sur deux points : le réalisme et le souci du détail. Là, même un maquettiste pointilleux aura de la peine à trouver quelque chose à redire. Si le modèle est équipé d'un aérofrein mobile et un train rétractable, le détail de toutes les parties visibles est soigné et intègre un haut niveau de détail. Pour avoir le réalisme et l'exactitude souhaitée, l'auteur s'y est pris en plusieurs étapes. Au départ, après la lecture d'une abondante documentation et l'édition d'un plan à l'échelle de travail, le constructeur découpe les couples de fuselage dans du contreplaqué et les assemble sur des tubes en aluminium. De fines baguettes collées sur les coupes à la manière de filières donne la cambrure générale. De plus en plus serrées, ces lamelles finissent par se toucher et une fois

poncées, on commence à voir apparaître la forme de l'avion. A l'aide de poinçons de sa fabrication, notre homme découpe et tamponne chaque plaque composant le fuselage de l'avion selon le modèle original. Ces plaques métalliques sont disposées et collées sur le support en bois. A la fin de l'opération, on peut admirer un Su-27 en métal dont chaque rivet, chaque plaque de tôle, chaque découpe, vis et engravures se trouve à sa place. A part la taille, rien ne semble le distinguer du vrai !

Les modèles télécommandés sont généralement en fibre de verre avec une ossature en bois doublée de nattes de carbone. En fait, le Sukoi va servir de modèle pour fabriquer un moule. Avec l'empreinte de chacune des pièces et parties de fuselage qui compose l'avion :

on peut former à la chaîne les éléments de coque du futur modèle volant. Les éléments de coque sont réalisés en fibre de verre et sont assemblés pour former la cellule et les ailes. A l'intérieur, une structure légère composée de tubes d'aluminium et de contreplaqués assure la cohésion de l'ensemble, ce qui lui confère une bonne rigidité. Le réalisme de la contre-empreinte laisse apparaître le détail de chaque rivet, vis et plaques. C'est du grand art !



Le fuselage recomposé et monté avec ses parties mobiles et ses trappes, il ne reste plus qu'à réaliser le cockpit, les trains, les racks et les antennes. Cette étape ne semble pas poser de problème à l'auteur, ce qui vu de l'extérieur, reste une prouesse tout-de même. Actuellement l'appareil a reçu une livrée gris-bleu clair avec une étoile rouge sur la dérive et la nouvelle cocarde européenne sur le côté du fuselage... Enfin, c'est la seule touche d'exotisme de ce travail titanesque qui se terminera probablement après 5 ans d'efforts. Espérons voir voler ce bijou lors des prochains meetings en Europe.

*Les plaques de métal collées sur le modèle donnent tout le réalisme de l'authentique appareil.*

